

A la roucoulette Villers se décline aussi au féminin

• **Excellence (F) : Woippy (10^e, 21 pts) - Villers Handball (1^{er}, 39 pts), ce soir (19 h).**

Nancy. Les historiens du handball lorrain s'en souviennent. Il y a quelques décennies, les Villaroises évoluaient dans les hautes sphères nationales. A l'époque, leur destin était lié à celui du défunt SLUC Nancy.

Plongées depuis dans l'anonymat le plus complet, les Villaroises sont sur le point de faire leur retour sur le devant de la scène, à l'image de leurs homologues masculins. Effectivement, à six journées du drapeau à damiers, les Villaroises comptent cinq points d'avance sur leurs poursuivantes jarvilloises. C'est d'ailleurs face à cette équipe que le Villers Handball a subi son unique revers de la saison.

Nanti d'une attaque mitrailleuse (27 buts par match) et d'un goal-average impressionnant (138), Villers file tout droit vers l'étage supérieur. Et on ne voit pas comment Woippy, avant dernier au classement général, va pouvoir empêcher les protégées de Jean-Marc Florentin et Nicolas Perrey d'engranger un treizième succès.

« On est bien parti pour accéder en Prénationale au terme de la saison, d'autant que l'on a pris notre revanche sur Jarville lors de la dernière journée », souligne Serge Bussutil, président villarois en poste depuis quatre saisons. « Quand j'ai repris la présidence, l'équipe évoluait au plus bas niveau départemental. En

quelques années, elle est parvenue à franchir tous les obstacles menant à l'Excellence Régionale. »

Et après, la N3 ?

Les arrivées à l'intersaison d'Aurore Weisse et Adèle Braux, deux anciennes du SMEPS en N3, ont renforcé le potentiel d'un groupe qui s'épanouit. « On fait le maximum pour toutes nos équipes », coupe Serge Bussutil. « Le collectif de l'équipe féminine s'appuie aussi sur de nombreuses joueuses formées au club. La qualité des prestations d'Emmanuelle Jérôme, une de nos gardiennes, n'est pas étrangère à nos bons résultats actuels. »

En tout cas, Serge Bussutil est ravi, lui qui préside désormais à la destinée d'un club fort de 260 licenciés (220 l'an dernier). « La section féminine, notamment, est passée ces dernières années de quelques éléments à 75 licenciées, réparties dans cinq équipes », précise-t-il. « Comme pour les garçons, le comité directeur du club ne mettra aucune barrière à la progression de l'équipe fanion, qui peut objectivement viser, à court terme, la montée en N3. »

D'ici là, le Villers Handball a déjà toutes les chances de compter deux équipes en Prénationale la saison prochaine. « Pour nous, ce serait formidable, car on sait que la vitrine d'un club compte énormément pour son développement. C'est effectivement le niveau de pratique des équipes fanions qui attire généralement les licenciés », conclut Serge Bussutil.